

Diapason n° 670 Juillet-Août 2018

PATRICK BURGAN NÉ EN 1960 Y Y Y Y Les Spirituelles. Cantique des cantiques.

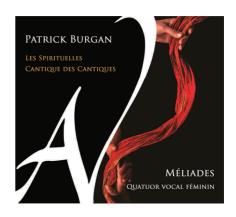
Quatuor vocal féminin Méliades. Ad Vitam. Ø 2017. TT : 1 h 18'. TECHNIQUE : 3.5/5



La proposition saisit l'amateur d'art vocal a cappella par son originalité: une monographie

contemporaine joignant deux grands cycles composés pour quatuor vocal féminin, voilà qui n'encombre pas les rayons des disquaires ou les plateformes de musique enregistrée. Patrick Burgan a sculpté ses Spirituelles sur les mots de onze poétesses, de la Grèce antique (Erinna dont l'Elakate s'anime en boucles quasi répétitives) à la France du xxe siècle (Christine Boulanger effeuillant avec délicatesse la Mémoire d'une rose), en passant par l'Italie du XVIe siècle (Chiara Matraini et ses Occhi miei accompagnés de glissandos et de lignes courbes). La langue influe indéniablement sur l'esthétique, comme l'illustre un Being and Breath (Emily Brontë) qui nous transporte dans quelque délicate Shakespeare song (Vaughan Williams). La mise en musique de Jeune fille poète de Marie-Laure Grouard s'inscrit, elle, dans une exquise humeur ravélienne.

Le compositeur aborde Le Cantique des cantiques en dramaturge, veillant aux progressions et aux pauses dans un discours où tout chante le sensuel féminin. Voix accompagnée, dialogues, inventions à trois et quatre voix jalonnent ce récit biblique tenu en français. Le quatuor Méliades, commanditaire de ces deux cycles, accorde une grande attention au détail, parie sur l'écoute mutuelle, admirable quand elle ne voile pas la netteté de la diction. A l'audace et aux abîmes, Patrick Burgan préfère une lumineuse expressivité qui séduit par son goût. Celui d'un des plus intéressants polyphonistes francais de son temps, tracant son chemin à distance de Philippe Hersant, Thierry Machuel ou encore Thierry Escaich. Benoît Fauchet



La proposition saisit l'amateur d'art vocal a capella par son originalité: une monographie contemporaine composée pour quatuor vocal féminin...

A l'audace et aux abimes, Patrick Burgan préfère une lumineuse expressivité qui séduit par son goût. Celui d'un des plus intéressants polyphonistes français de son temps.